

Scarabée japonais

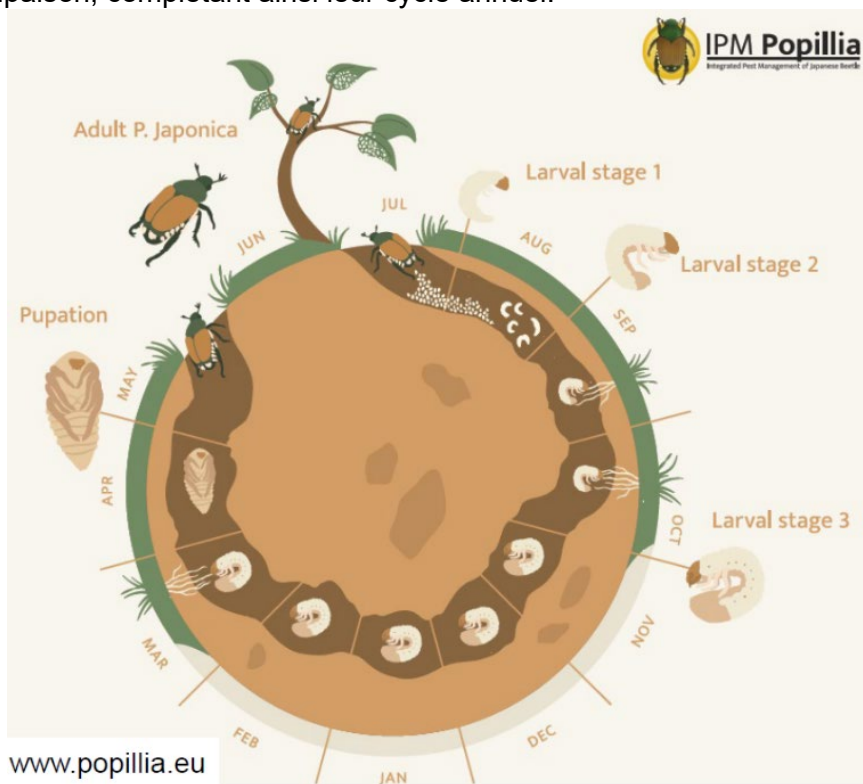
0. Biologie & dégâts

Biologie et dégâts :

Le scarabée japonais (*Popillia japonica*) est un coléoptère originaire d'Asie au cycle de vie annuel. Repéré pour la première fois en Suisse en 2017 au Tessin, il a ensuite gagné le Valais en 2023, puis le canton de Vaud en 2025. Sa progression naturelle est d'environ une dizaine de kilomètres par an, mais il peut couvrir de bien plus grandes distances en se laissant transporter involontairement par des véhicules, faisant de lui un « autostoppeur ».

Les **adultes** sont actifs de juin à septembre : ils se nourrissent de feuilles, de fleurs et de fruits de près de 400 espèces végétales, puis les femelles enfouissent leurs œufs dans le sol, de préférence dans des zones bien humides comme les pelouses et les gazons irrigués.

Les **larves** passent alors l'hiver sous terre, entre août et mai, en se nourrissant de racines de graminées (gazons, terrains de sports et autres espaces verts). Au printemps suivant, elles se métamorphosent en adultes après la pupation, complétant ainsi leur cycle annuel.



1

Sa taille (environ 1 cm) :
plus petit qu'une pièce de 5 centimes !

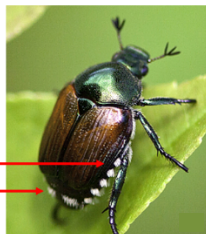


2

Ses couleurs :
- tête et thorax vert métallique
- dos (élytres) couleur cuivre

3




Abdomen :
- 5 petites touffes de poils blancs de chaque côté
- 2 plus grosses touffes à l'extrémité



Identification : le scarabée japonais mesure environ 1 cm, avec une tête et un thorax vert métallique et des élytres brun cuivré. Il se reconnaît grâce à la présence de **5 petites touffes de poils blancs** sur les côtés de l'abdomen et **deux plus grosses touffes** à son extrémité qui le distingue d'autres coléoptères indigènes.

Dégâts : *Popillia japonica* est une espèce grégaire (dont les individus ont tendance à se rassembler en groupes denses, sans hiérarchie sociale complexe), pouvant causer d'importants dégâts en se nourrissant de plus de 400 espèces végétales.

Les adultes s'attaquent aux plantes cultivées et sauvages, laissant souvent un aspect grillagé caractéristique sur les feuilles. Les larves mangent les racines de diverses graminées (pelouses, terrains de sports, prairies humides) et provoquent un jaunissement puis le dessèchement du gazon. Ces surfaces peuvent ensuite être retournées par les oiseaux qui se nourrissent de ces larves.

Adultes	
Plantes cultivées 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Vignes ○ Fruits à noyau ○ Baies ○ Plantes ornementales ○ Haricots ○ Maïs ○ Soja ○ Noisetier ○ Etc...
Plantes sauvages 	<ul style="list-style-type: none"> ○ Érable ○ Tilleul ○ Peuplier ○ Chêne ○ Saule ○ Etc...
Larves	
Graminées 	<ul style="list-style-type: none"> ○ <i>Festuca spp.</i> ○ <i>Poa spp.</i> ○ <i>Lolium spp.</i> ○ Autres graminées ○ Plantes herbacées occasionnelles ○ Etc...

La principale **mesure de prévention** est de contrôler son véhicule et ses bagages au retour d'un déplacement dans une zone contaminée (Italie ; Tessin ; Valais).

Méthode de lutte : il existe différentes méthodes, selon le stade du scarabée, pour limiter les dégâts. Ces mesures sont définies et mises en œuvre par le canton, en coordination avec le Service phytosanitaire fédéral.

Pour les **larves**, les moyens de lutte sont l'utilisation de nématodes, le travail du sol (par exemple, le labour ou le fraissage) ou encore le bâchage, qui vise à empêcher la ponte et/ou l'émergence des adultes.

Pour les **adultes**, les méthodes comme le **piégeage de masse** et/ou le recours à des **insecticides (uniquement sur autorisation)** peuvent être utilisées. Ces méthodes combinées permettent de limiter la population et les dégâts sur les plantes.

Dégâts d'adultes (fleurs, feuilles et fruits) : Exemples



Groupe de *P. japonica* agrégé sur une fleur
(Photo : Martino Buonopane)



Myrtilles infestées de *P. japonica* (Photo : Tanja Graf)



Prunes infestées de *P. japonica* (Photo : Giovanni Dal Zotto)



Vignes infestées de *P. japonica* (Photo : Tanja Graf)



Dégâts sur platane (Photo : Michel Jeanrenaud)

Dégâts de larves : Exemples



Terrain de sport infesté par des vers blancs de *P.japonica*
(Photo : Servizio fitosanitario cantonale TI)



Infestation de *P. japonica* sur maïs
(Photo : Giselher Grabenweger)



Dégât sur gazon d'un particulier (Photo : Eppo.int)